

La police disperse une manifestation d'écoliers

Saigon (A.F.P.). — La police saigonnaise a dispersé vendredi une manifestation groupant quatre cents écoliers qui protestaient contre la « répression policière ». Une trentaine d'arrestations ont été opérées.

Les trente mille étudiants de la capitale sont toujours en grève; leurs facultés sont cernées par la police. L'agitation antigouvernementale n'avait pas jusqu'à présent atteint les écoles de Saigon.

D'autre part, l'agence officielle Vietnam-Press a démenti que des étudiants aient été torturés.

L'agence cite des sources autorisées du tribunal militaire qui interrogé actuellement vingt et un étudiants accusés d'activités pro-communistes. Elle précise que si certains d'entre eux ont été conduits au tribunal sur des civières, « c'est parce qu'ils s'étaient plaints d'être trop fatigués ». Au cours de leur interrogatoire, les étudiants « ont fait des aveux complets ».

La police a empêché jeudi la tenue d'une conférence de presse organisée par les étudiants, déclarant que la réunion n'avait pas été autorisée officiellement.

D'autre part, le siège du camp de Dak-Seang, sur les hauts plateaux de la province de Kontum, est entré vendredi dans son onzième jour. Un accrochage a mis aux prises jeudi à 1 kilomètre de la base un bataillon des forces spéciales et un groupe de maquisards. Ceux-ci auraient perdu dix-sept hommes et les forces sud-vietnamiennes auraient eu un mort. Dans l'ensemble, les harcèlements d'artillerie du F.N.L. ont tendance à diminuer. On ne signalait vendredi que neuf bombardements, dont trois seulement considérés comme importants.

DÉCLARATIONS D'ORGANISATIONS VIETNAMIENNES SUR L'AGITATION ESTUDIANTINE A SAIGON.

L'Union des étudiants boudhistes vietnamiens en France le Mouvement catholique au service du peuple, le Mouvement Muong Ve Dat Viet (vers le pays Viet) (1), s'élèvent, dans un communiqué diffusé le 4 avril, contre la « répression » dont est victime le Mouvement étudiant sud-vietnamien. Ils apportent leur soutien aux « trente-deux mille étudiants des dix-sept facultés de Saigon, soutenus par leurs trente mille camarades des universités de Hué, de Can-Tho et de Dalat, qui ont unanimement réagi en déclenchant la grève de la faim, la grève illimitée des cours, des manifestations de protestation... », et lancent un appel pour qu'il soit mis fin à ces « graves atteintes aux libertés démocratiques fondamentales ».

Le Comité de soutien aux étudiants et écoliers du Vietnam du Sud (2) a adopté, le 3 avril, une motion dénonçant les arrestations et emprisonnements d'étudiants saigonnaise et l'augmentation des frais d'études dans les établissements de l'Etat. Il fait appel à tous les « Vietnamiens en France et à travers le monde, afin qu'ils soutiennent énergiquement la juste cause des étudiants et écoliers luttant pour leur liberté ».

Nous avons reçu également un communiqué semblable de la J.O.C. vietnamienne (3) datée du 29 mars dernier.

(1) Respectivement 2, square des Mimosas, Paris-13^e; 6 bis, rue de la Terrasse, Paris-17^e; 4, rue Claude-Matrat, Issy-les-Moulineaux.

(2) 23, rue Sainte-Marthe, Paris-10^e.

(3) 370 Le Van Duyet, Saigon.

(so double à chronos vu)